



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Grado di elaborazione

■■■■□

Nome

Ruskin, John

Estremi biografici

* 8.2.1819 London, † 20.1.1900 Brantwood

Nazionalità

GB

Indicazioni biografiche

Artiste, auteur, poète, et critique d'art anglais. Premier Slade Professor of Fine Arts à Oxford. Plus de vingt-cinq voyages en Suisse sur une période de cinquante ans (1833-1888)

Campi di attività

dessin, aquarelle, gouache, photographie

Voce del Dizionario

C'est à l'âge de 14 ans que John Ruskin découvre la Suisse. Il entame avec ses parents son premier «Grand Tour», qui les conduit de la France à la péninsule italienne, selon une tradition bien établie dans l'aristocratie britannique. Alors que la Suisse n'occupe qu'un rôle marginal dans ce parcours, Ruskin manifeste curiosité et enthousiasme, s'attardant en particulier sur les lieux illustrés par [Joseph William Turner](#) dans l'ouvrage de Samuel Rogers, «Italy» (1830). John Ruskin le considère déjà comme le plus grand peintre de son époque. Une admiration qui se reflétera tant dans son œuvre que dans son activité de critique et historien d'art renommé pour sa défense ardente de Turner aux travers de nombreux ouvrages (*Modern Painters*, 5 tomes publiés entre 1843 et 1860). C'est également sur ses pas qu'il explore la Suisse. En sillonnant les paysages peints par Turner, notamment dans ses aquarelles des années 1840, il s'efforce de démontrer la véracité de la «topographie turnérienne» tout en la confrontant à ses propres dessins réalisés sur place. Toutefois, au milieu des années 1850, ses voyages sur le sol helvétique prennent une autre tournure. Il formule le projet de publier un livre illustré sur l'histoire suisse en se basant sur l'architecture des villes de Bâle, Schaffhausen, Lucerne, Thoun, Fribourg, Sion et Bellinzona. Il réalise alors un grand nombre de dessins, aquarelles, carnets et daguerréotypes, en vue d'alimenter l'ouvrage qui ne sera pourtant jamais achevé. Si Ruskin ne se considérait pas comme un artiste professionnel, son œuvre, qui n'a été que rarement exposée de son vivant, est aujourd'hui reconnue et valorisée dans de nombreuses expositions et monographies.

Parmi ses œuvres les plus emblématiques, *Fribourg* offre une vue plongeante sur une enfilade de maisons bordant la

Sarine traitée à l'aquarelle et à la gouache sur d'imperceptibles traits au crayon appliqués sur papier bleu-gris (probablement 1856, daté ultérieurement 1859 par l'artiste). Les formes et textures oscillent dans un mouvement perpétuel, tantôt cristallisées en motifs plus précis, tantôt évanescents. Ruskin conjugue la spontanéité à la méticulosité des détails, la théâtralité visuelle à son goût de l'observation, dans un contraste saisissant avec les compositions pittoresques de ses premières esquisses, d'un style conventionnel encore tributaire d'influences diverses. Animé depuis le début des années 1840 par le principe de «vérité de la nature», Ruskin affine son regard et se livre à une étude minutieuse et sensible du paysage, en écartant tout schéma artificiel de beauté. Dans un même élan, il entreprend de restituer plastiquement la topographie des villes suisses, les recréant pierre par pierre, multipliant vues aériennes, panoramiques ou rapprochées – le couronnement d'une tour fortifiée, un pont séculaire – avec une grande précision architecturale. Ruskin se passionne également pour les paysages alpestres suisses reproduits dans de nombreux dessins à la fois inspirés et précis. Pour la plupart inachevées, ses œuvres vibrent d'une excitation palpable dans l'observation d'un élément particulier du paysage, dont l'intensité s'amenuise progressivement, laissant les formes s'estomper peu à peu.

Plus d'une cinquantaine de daguerréotypes éclairent et complètent son regard sur la Suisse. Ruskin est d'abord fasciné par ce nouveau procédé photographique devenu un allié précieux lors de ses expéditions. Il finira pourtant par reconnaître l'incapacité de l'instrument à traduire les subtilités, les impressions ressenties sur place, que seule sa sensibilité artistique pouvait rendre perceptibles.

Œuvres: Cambridge, The Fitzwilliam Museum; Fribourg, Musée d'art et d'histoire; Lancaster, Ruskin Library, Lancaster University; Londres, The British Museum; Oxford, Ashmolean Museum of Art and Architecture, University of Oxford.

Sheila Jacolet, 2015

Selezione bibliografica

- Christopher Newall: *John Ruskin. Artist and observer*. Ottawa, The National Gallery of Canada, 2014; Edinburgh, Scottish National Portrait Gallery, 2014. London: Paul Holberton, 2014
- John Ruskin: *Ecrits sur les Alpes*. Textes réunis et présentés par Emma Sdegno et Claude Reichler. Paris : Presses de l'Université de Sorbonne, 2013
- John Ruskin: *Praeterita*. Ed. with an introduction and notes by Francis O'Gorman. Oxford: Oxford University Press, 2012
- *Ruskin, Switzerland and the Alps. A loan exhibition of*

watercolours and drawings from the Ruskin Foundation.
Lancaster, Ruskin Library, 2002. Ed. by Ruskin Library,
University of Lancaster. [S.l.]: [s.n.], [2002]
- *Ruskin, Turner and the Pre-Raphaelites*. London, The Tate
Gallery, 2000. Texte: Robert Hewison, Ian Warrell und
Stephen Wildman. London: Tate Publishing Limited, 2000
- Ian Warrell: *Through Switzerland with Turner. Ruskin's
first selection from the Turner Bequest*. [London]: Tate
Gallery Publications, 1995
- John Hayman: *John Ruskin and Switzerland*. Waterloo,
Ontario, Canada: Wilfrid Laurier University Press, 1990
- *John Ruskin und die Schweiz*. Basel, Historisches Museum,
1988-89; [...]; Sion, Musées Cantonaux du Valais, 1989-90.
Texte: James S. Dearden. Basel: Historisches Museum, 1988
[französische Parallelausgabe unter dem Titel *John Ruskin et
les Alpes*, Sion, Editions des Musées cantonaux, 1989]
- Paul H. Walton: *The drawings of John Ruskin*. Oxford:
Clarendon Press, 1972
- Elisabeth Gertrud Koenig: *John Ruskin und die Schweiz*.
Bern: Stämpfli, 1943

Link diretto

[http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?
id=13990442&lng=it](http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=13990442&lng=it)

Stato dei lavori

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den
persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche
Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die
Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-
ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien
oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder
gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche
Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe,
<URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli:
Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur
Kunst in der Schweiz,
<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,
Zugriff vom 13.9.2012.